

Genève 1993
Yves Bonnefoy
Carnet
Paris, Ed. de L'Herne, 2010.

« Avène, avène », chantonnait Rimbaud semblablement, dans un moment d'espérance, « que le beau temps t'amène ! » Un beau mot se faisait pour lui le signe d'un bien possible, un son transgressait un sens pour ranimer un désir.

Ce qui n'est pas étonnant, puisque le son, c'est un fragment de la réalité sensible, c'est du dehors de l'esprit autant que la couleur d'un nuage ou le grain rugueux d'une pierre : si bien que l'écouter pour ce qu'il est, au-delà du sens, c'est déjà se tourner vers cet indéfait d'au-delà les concepts que j'évoquais tout à l'heure. Le son dans le vocable fait signe en direction de cette intuition qui a rouvert la pensée de l'être. C'est comme si l'unité que la signification avait abolie était demeurée cachée au sein même de la parole. On la cherchait du côté de Dieu, elle était ici, avec nous, dans le moindre mot, chacun le maître mot en puissance.